

Trois giratoires construits en douze heures au Salon interjurassien de la formation

DELÉMONT Les apprentis et jeunes diplômés constructeurs de routes ayant pris part au concours Swisskills, qui s'est déroulé à la Halle des expositions dans le cadre du Salon interjurassien de la formation, ont réussi l'exploit de construire trois giratoires de A à Z en douze heures! Ces ronds-points seront bien entendu déconstruits lors du démontage de la manifestation.

Douze équipes de deux personnes de toute la Suisse se sont affrontées en construisant chacune un quart de giratoire. Les six meilleurs binômes, qui seront dévoilés ce soir lors de la cérémonie de remise des prix à Cinemont, dans la capitale jurassienne, iront aux finales à Berne en septembre.

Hier, la touche finale a été donnée avec le goudronnage des ouvrages. Les joueurs ont travaillé comme s'ils étaient en condition réelle. «Ils utilisent les mêmes matériaux que dans la réalité, des pavés, du ciment, du béton, du goudron, etc. Il y a un rythme à avoir, sans transiger sur la qualité», explique Damien Plumey, responsable de la Halle des maçons, à Eschert, où sont non seulement formés les maçons, mais également les constructeurs de routes.

La difficulté: le manque de place

Maxime Boillat, de Loveresse, et Sven Muster, de Moutier, qui ont achevé leur apprentissage en 2018 pour le premier et l'an passé pour le second, étaient à leur 8^e heure de travail lorsqu'on les a interrompus dans leur besogne. «Nous avançons bien. La principale difficulté est le manque de place et d'aller vite en étant précis», indiquent-ils. L'avantage des deux acolytes est de travailler dans la



Pour être le plus efficace possible, Sven Muster (à gauche) et Maxime Boillat se sont partagé les tâches en fonction de leurs qualités et faiblesses.

PHOTO STÉPHANE GERBER

même entreprise depuis quelques années. «Nous connaissons nos faiblesses et nos qualités. Et on se partage le travail en fonction de cela», déclarent-ils, fiers de représenter leur société lors de cette compétition.

«Chapeau au canton du Jura!»

Alors qu'ils s'affairent comme des fourmis, les concurrents sont observés par des experts, dont fait partie Fritz Tschannen, de Lausanne. «On intervient seulement à certains moments, par exemple pour mesurer la hauteur demandée des tranchées pour la pose des pavés de bordure», dit-il. Tout à la fin, ces professionnels expérimentés font une appréciation

globale du travail réalisé, à l'aune d'une série de critères, comme la qualité, la précision et la rapidité.

Fritz Tschannen salue la motivation des participants qui prennent part à ces joutes uniquement «par amour du métier. Je trouve cela fantastique!» Et de poursuivre: «Chapeau aussi au canton du Jura, capable d'organiser ce genre de salon pour montrer aux jeunes la diversité de métiers qui existent et les aider à trouver leur voie.» Des salons de ce type existent aussi dans l'Arc lémanique, mais, selon le Lausannois, ils ne sont pas assez diversifiés, étant trop axés sur certains corps de métier, comme la santé.

HD